



Le train ? Vraiment trop cher pour les Français

Certains Français pourraient préférer le train comme mode de transport... si les billets étaient moins onéreux, selon une étude de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports.

À l'heure des réservations d'été, certains poussent des cris d'orfraie en achetant leur billet de train. Un sentiment bien partagé chez les Français, car selon une étude de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) dévoilée vendredi (*), 70 % des utilisateurs des trains trouvent le prix des billets trop élevé, quel que soit son moment d'achat. Et 84 % de ceux qui ne le prennent pas trouvent aussi les tarifs excessifs.

Un constat qui n'a rien d'anodin puisque 53 % des Français placent le critère tarifaire dans les cinq plus importants lors du choix de leur mode de transport pour un trajet de plus de 100 km. Et seul un Français sur deux a utilisé le train au cours des 12 derniers mois.

« Il y a donc un gros potentiel d'utilisateurs à capter », souligne Jean-Marie Beauvais, membre de la Fnaut.

Les prix des TGV scrutés

Ce sont les tarifs des TGV sur lesquels les Français tiquent le plus. « Entre 2018 et 2022, le

prix moyen d'un billet de TGV (hors Ouigo) était stable, un peu au-dessus de 40 euros. En revanche, le prix des Ouigo a augmenté, il est passé de 23 euros à 31 euros entre 2018 et 2022. Car les prix marketing du démarrage ne permettaient pas à ces lignes d'être rentables », indique François Delétraz, président de la Fnaut. Pour 2024, la SNCF a annoncé que le prix des TGV Inoui augmenterait en moyenne de 2,6 % (après une hausse moyenne de 5 % en 2023), alors que les tarifs des TGV Ouigo, ainsi que des Intercités seraient au contraire gelés. Autre explication de la perception des prix par les voyageurs : la tarification des billets repose sur le *yield management*, qui fonctionne sur une logique d'offre par rapport à la demande. Donc plus les trains se remplissent et plus les prix augmentent. « Ces dernières années, la SNCF a réduit le nombre de TGV en service. Donc même les trains du milieu de semaine sont pleins et les billets les moins chers sont pris d'assaut », analyse le président de la Fnaut.

Les explications de la SNCF

Interrogée, la SNCF nous rappelle d'abord « que l'activité TGV ne bénéficie d'aucune subvention, contrairement aux TER ou Intercités qui sont conventionnés par les Régions ou l'État. » Elle fait face à des prix incompressibles : « 40 % du prix du billet de train représente le coût payé au gestionnaire d'infrastructure pour les péages ». Son conseil aux voyageurs est d'anticiper. « L'économie est de 25 %, en réservant un mois à l'avance », explique-t-elle. ■



Le prix constitue le principal frein à l'usage du train. Photo Sipa /Adil Benayache

par Delphine Bancaud

(*). Étude menée par l'Ifop du 3 au 16 avril 2024, auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.



Les conseils de la Fnaut pour attirer plus de voyageurs dans les trains

Tout le monde a son avis sur la SNCF mais finalement peu la pratiquent régulièrement : seul un Français sur deux l'utilise.

Et sur ces usagers, seuls 11 % prennent un train au moins une fois par semaine. La voiture reste le premier mode de déplacements quelle que soit la distance parcourue : 9 Français sur 10 l'utilisent, les trois quarts d'entre eux au moins une fois par semaine. Ce sont quelques enseignements de l'enquête réalisée par l'Ifop auprès de plus de 1000 personnes, sur les douze derniers mois, pour le compte de la fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut).

La Fnaut a voulu mieux comprendre pourquoi on choisit tel ou tel mode pour se déplacer. Il apparaît ainsi que 75 % de ceux qui ne prennent jamais le train privilégient un autre mode alors qu'il serait possible d'utiliser le train. En cause : l'image d'un mode pas assez flexible et surtout trop cher. Or, selon la Fnaut, le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable entre 2018 et 2022 tandis que les tarifs du TGV à bas coûts Ouigo augmentaient plus fortement.

Les grèves sont aussi pointées du doigt pour les perturbations qui handicapent le bon fonctionnement du transport ferroviaire. Mais à l'inverse, le train est jugé favorablement pour son confort, sa rapidité et sa facilité d'utilisation.

C'est pourquoi la Fnaut estime « qu'il n'y a pas forcément un gros effort à réaliser pour faire basculer les non-utilisateurs au train ». Il faut, poursuit-elle « faire changer le regard des Français sur le train ». Selon François Delétraz, le nouveau président de la Fnaut, « le potentiel de développement pour le train se situe avant tout sur les déplacements de 100 à 300 km. Or, le train est perçu comme une alternative à la voiture surtout pour les distances entre 300 et 500 km car il est rapide et offre possibilité de faire autre chose pendant le trajet. Puis il est devancé par l'avion au-delà de 500km ».

D'où quelques recommandations de la Fnaut : puisque les principales attentes des voyageurs se concentrent sur le prix et la qualité de l'offre, « les non-utilisateurs du train pourraient être incités par des prix bas/prévisibles, moins de perturbations (notamment les grèves) et d'insécurité ».

L'accès aux gares doit aussi être amélioré. 77% des Français pensent qu'il est difficile d'y faire stationner sa voiture (pas de parking ou trop chers). De même, 66% des Français estiment qu'il est

difficile de garer son vélo à la gare de manière sécurisée et, toujours selon l'étude, 62% des Français ne trouvent pas agréable de se rendre à la gare à pied.

MHP



<https://www.ville-rail-transports.com/wp-content/uploads/2018/11/interior-view-of-a-tgv-duplex-1st-class-e1717855485111-1200x628.jpg>

Intérieur d'un TGV Duplex





Le train ? Vraiment trop cher pour les Français

Certains Français pourraient préférer le train comme mode de transport... si les billets étaient moins onéreux, selon une étude de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports.

À l'heure des réservations d'été, certains poussent des cris d'orfraie en achetant leur billet de train. Un sentiment bien partagé chez les Français, car selon une étude de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) dévoilée vendredi^(*), 70 % des utilisateurs des trains trouvent le prix des billets trop élevé, quel que soit son moment d'achat. Et 84 % de ceux qui ne le prennent pas trouvent aussi les tarifs excessifs.

Un constat qui n'a rien d'anodin puisque 53 % des Français placent le critère tarifaire dans les cinq plus importants lors du choix de leur mode de transport pour un trajet de plus de 100 km. Et seul un Français sur deux a utilisé le train au cours des 12 derniers mois.

« Il y a donc un gros potentiel d'utilisateurs à capter », souligne Jean-Marie Beauvais, membre de la Fnaut.

Les prix des TGV scrutés

Ce sont les tarifs des TGV sur lesquels les Français tiquent le plus. « Entre 2018 et 2022, le prix moyen d'un billet de TGV (hors Ouigo) était stable, un

peu au-dessus de 40 euros. En revanche, le prix des Ouigo a augmenté, il est passé de 23 euros à 31 euros entre 2018 et 2022. Car les prix marketing du démarrage ne permettaient pas à ces lignes d'être rentables », indique François Delétraz, président de la Fnaut. Pour 2024, la SNCF a annoncé que le prix des TGV Inoui augmenterait en moyenne de 2,6 % (après une hausse moyenne de 5 % en 2023), alors que les tarifs des TGV Ouigo, ainsi que des Intercités seraient au contraire gelés. Autre explication de la perception des prix par les voyageurs : la tarification des billets repose sur le *yield management*, qui fonctionne sur une logique d'offre par rapport à la demande. Donc plus les trains se remplissent et plus les prix augmentent. « Ces dernières années, la SNCF a réduit le nombre de TGV en service. Donc même les trains du milieu de semaine sont pleins et les billets les moins chers sont pris d'assaut », analyse le président de la Fnaut.

Les explications de la SNCF

Interrogée, la SNCF nous rappelle d'abord « que l'activité TGV ne bénéficie d'aucune subvention, contrairement aux

TER ou Intercités qui sont conventionnés par les Régions ou l'État. » Elle fait face à des prix incompressibles : « 40 % du prix du billet de train représente le coût payé au gestionnaire d'infrastructure pour les péages ». Son conseil aux voyageurs est d'anticiper. « L'économie est de 25 %, en réservant un mois à l'avance », explique-t-elle. ■



Le prix constitue le principal frein à l'usage du train. Photo Sipa /Adil Benayache

par Delphine Bancaud

^(*) Étude menée par l'Ifop du 3 au 16 avril 2024, auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.



Devinez pourquoi les Français sont loin de tous préférer le train



Si la SNCF promet de nous faire préférer le train, il va falloir qu'elle revoit ses tarifs à la baisse (illustration).

Si la SNCF promet de nous faire préférer le train, il va falloir qu'elle revoit ses tarifs à la baisse (illustration). - G.Swaine// Sipa / Sipa <https://www.20minutes.fr> L'essentiel

Une étude de la FNAUT montre que le premier frein à l'utilisation du train pour les Français est le prix : seulement 34 % estiment que le train est bon marché.

Parmi les autres éléments à travailler selon la FNAUT : les grèves, les perturbations et l'insécurité.

L'étude souligne également que l'accès aux gares n'est pas si aisé : difficultés pour garer une voiture ou un vélo, ou désagrément pour s'y rendre à pied.

Si dans sa communication la SNCF vante le côté écolo, pratique, rapide et la liberté que procurent les voyages en train, les usagers, eux, ne voient pas vraiment les choses de la même manière. Une étude de l'IFOP et de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) montre que le transporteur ferroviaire a encore pas mal de boulot à faire pour convaincre les Français.

Dans l'étude de la FNAUT, consultée par 20 Minutes et disponible sur le site internet de la fédération, plusieurs « freins » à l'utilisation du train sont mis en avant. Mais le premier d'entre eux est le prix. « 53 % des Français placent ce critère dans le top 5 des critères les plus importants lorsqu'ils considèrent un mode de transport », explique l'étude, précisant que « seulement 34 % sont

d'accord pour dire que le train est un mode de transport bon marché ».

Moins de perturbations et d'insécurité

Alors que cette même étude montre que « seul un Français sur deux a utilisé le train au cours des 12 derniers mois », elle explique aussi que l'autre moitié pourrait être incitée par une politique tarifaire plus accessible et surtout plus « prévisible ». Parmi les autres critères à travailler pour amener vers le train les réfractaires, la FNAUT évoque des progrès à faire sur « les grèves et les différentes perturbations » et « l'insécurité ».

Outre les prix et le manque de flexibilité, les personnes interrogées ont aussi érigé en point noir « l'accès aux gares ». Toujours dans cette étude, « 77 % des Français pensent qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare pour prendre ensuite le train, 66 % des Français pensent qu'il est difficile de garer son vélo à la gare de manière sécurisée et 62 % des Français pensent qu'il n'est pas agréable de se rendre à la gare à pied ».

Néanmoins, il faut rendre à César et reconnaître les points positifs. Le train est ainsi « perçu comme un mode confortable, rapide et facile ou pratique à utiliser », souligne la FNAUT. Et, selon la fédération, le train peut gratter de futurs usagers sur les déplacements de 100 à 300 km, « les plus pratiqués en voiture par les Français ». Cela représente « un potentiel de report non négligeable » pour le train, pourvu que la SNCF arrive à convaincre sur les avantages de celui-ci.

Société Train SNCF Transport Transports en commun Étude Ifop
Voyage

par Mikael Libert



Le prix, principal frein à l'usage du train, selon une enquête Ifop-Fnaut

Revitalisation territoriale : mobiliser les financements vertsLe recul du trait de côte un phénomène bien appréhendé ?Avec Action Cœur de Ville, faciliter l'accès aux soins dans les...Découvrir les premiers projets soutenus par EduRénovAccompagner les petites villes de demain dans la réalisation de...Sobriété foncière : faire évoluer l'aménagement du territoire...Accélérer le basculement vers une mobilité décarbonéeConstruction d'une station hydrogène et mise en circulation de...Le recul du trait de côte, un phénomène bien appréhendé par la...Perspectives 2023 : L'Etude sur le logement socialGestion de l'eau : la Banque des Territoires irrigue les...Osons les sujets, retrouvez le replay de l'émissionAssises nationales des Départements de France - 92e CongrèsLa Banque des Territoires lance une solution dédiée à l...

Lancer l'impression

Partager sur

Partager cette page sur Facebook

Partager cette page sur LinkedIn

Partager cette page sur Twitter

Partager cette page sur Courriel

Publié le par Anne Lenormand , Localtis Transport et mobilité décarbonée

Selon les résultats d'une enquête réalisée par l'Ifop pour la Fédération nationale des associations d'utilisateurs des transports (Fnaut), le train est perçu comme une alternative à la voiture surtout pour les distances entre 300 et 500 km et possède des atouts qui mériteraient d'être mieux valorisés auprès des non-utilisateurs. Mais il souffre de l'image d'un mode de transport trop cher, pas assez flexible et dont la fiabilité laisse à désirer. L'accès aux gares est aussi largement critiqué.

© Kabelleger / David Gubler CC BY-SA 3.0 et Ricard Codina CC BY-NC-SA 2.0

"Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible. À l'inverse, il est perçu comme un mode confortable, rapide et facile ou pratique à utiliser", observe la Fédération nationale des associations d'utilisateurs des transports (Fnaut) qui a publié ce 7 juin les résultats d'une enquête menée avec l'Ifop* pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois - 43% un TGV, 36% un TER et 27% un Intercités.

D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train. Mais 75% de non-utilisateurs reconnaissent privilégier (souvent ou systématiquement) un autre moyen de transport alors qu'il leur serait possible d'utiliser le train sur ces trajets de plus de 100 km.

Le train le plus souvent préféré à la voiture pour des trajets entre 300 et 500 km

Aujourd'hui, c'est entre 300 et 500 km que "le train est perçu comme une alternative à la voiture (notamment en termes de rapidité, possibilité de faire autre chose pendant le trajet...)", assure la Fnaut. Sur cette distance, 27% des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture).

La Fnaut identifie "un potentiel de report non négligeable pour le train" si on change le regard des Français sur ce mode de transport, qui fait aussi l'objet de critiques sur son manque de fiabilité et de souplesse. L'association estime ainsi que le train possède des avantages qu'il est possible de valoriser auprès des non-utilisateurs. Il permet de faire autre chose pendant le trajet, il est souvent plus rapide que la voiture et s'avère confortable, met-elle en avant. La Fnaut estime aussi que les grèves et perturbations "ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train", notamment sur ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité et propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

75% des non-utilisateurs pointent un prix trop élevé

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport "n'est pas bon marché". Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant "un peu au-dessus de 40 euros". "En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros" sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs "que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui", et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

"L'accès aux gares est également un frein majeur", souligne la Fnaut avec 77% des Français qui disent "qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare pour prendre ensuite le train", en raison de l'absence de parking ou de parkings trop chers. 66% des Français pensent aussi qu'il est difficile de garer son vélo à la gare

de manière sécurisée et 62% qu'il n'est pas agréable de se rendre à la gare à pied.

*Enquête menée par l'Ifop auprès de 2.003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus du 3 au 16 avril 2024.

Actualité LocaltisTransport et mobilité décarbonéeEn savoir plus
Actualité LocaltisSécurité, Transport et mobilité décarbonéeEn savoir plus
Actualité LocaltisTransport et mobilité décarbonéeEn savoir plus

par Anne Lenormand



Trop cher, souvent perturbé ou en grève... Voici ce que les Français pensent du train, selon une enquête

« Trop cher », « pas assez flexible », souvent perturbé ou en grève... La Fédération nationale des associations d'utilisateurs des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les douze derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, « le train est perçu comme une alternative à la voiture », assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'utilisateurs contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture).

"73% des Français privilégient leur voiture pour des trajets de 100 à 300 km" c'est l'un des constats tirés de l'étude @IfopOpinion pour la @fnaut "Les Français et le train" → Retrouvez tous les chiffres de l'étude sur le site de la Fnaut <https://t.co/xs1ytUEeipic.twitter.com/LioXtAMD2M>— FNAUT (@FNAUT_fr) June 7, 2024

La Fnaut identifie « un potentiel de report non négligeable pour le train » si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Le prix des Ouigo en hausse

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ». Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

À lire aussi Qui est Proxima, la nouvelle entreprise ferroviaire qui veut concurrencer la SNCF ?

« En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « que

l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

VidéoPlus de place, plus écologique... La SNCF dévoile son nouveau TGV

« L'accès aux gares est également un frein majeur », souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent « qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare », 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable. L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.



Trop cher, souvent perturbé ou en grève... Voici ce que les Français pensent du train, selon une enquête

« Trop cher », « pas assez flexible », souvent perturbé ou en grève... La Fédération nationale des associations d'utilisateurs des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les douze derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, « le train est perçu comme une alternative à la voiture », assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'utilisateurs contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture).

"73% des Français privilégient leur voiture pour des trajets de 100 à 300 km" c'est l'un des constats tirés de l'étude @IfopOpinion pour la @fnaut "Les Français et le train" → Retrouvez tous les chiffres de l'étude sur le site de la Fnaut <https://t.co/xs1ytUEeipic.twitter.com/LioXtAMD2M>— FNAUT (@FNAUT_fr) June 7, 2024

La Fnaut identifie « un potentiel de report non négligeable pour le train » si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Le prix des Ouigo en hausse

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ». Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

À lire aussi Qui est Proxima, la nouvelle entreprise ferroviaire qui veut concurrencer la SNCF ?

« En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « que

l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

VidéoPlus de place, plus écologique... La SNCF dévoile son nouveau TGV

« L'accès aux gares est également un frein majeur », souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent « qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare », 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable. L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.



TRANSPORTS

: WWW.NICEMATIN.COM

Trop cher mais écologique, confortable mais peu souple: pourquoi les voyageurs prennent ou non le train?

Mis à part Eddy Mitchell dans sa chanson "J'attendrai le prochain train" en 1975, peu de voyageurs se moquent des trains à l'heure. C'est ce que la Fédération nationale des associations d'usagers des transports rappelle dans sa dernière étude menée par l'Ifop. Ce qu'il ressort de la relation qu'entretiennent les Français et le ferroviaire? Des attentes et - sans surprise - des critiques.

Trop cher le ferroviaire?

Le public le plus exigeant? Les non-utilisateurs du train. 84% d'entre eux trouvent les tarifs trop élevés et 77% regrettent un manque de fiabilité dans les horaires: expliquant alors pourquoi ils ne privilégient pas le rail. Le tarif des billets arrive également en tête des critères d'attente des voyageurs réguliers (54%).

Malgré cela, le train bénéficie d'une image plutôt positive. Il est décrit comme écologique (à 82%), sécurisé et adapté pour les trajets longs (77%).

Concernant les TER, la facilité pour l'achat des billets, le confort ou encore la rapidité sont loués. Mais les informations en cas de retard et les solutions alternatives, la facilité à réclamer une indemnisation, la ponctualité et l'affluence à bord des trains doivent être améliorés, selon les Français.

Outre l'aspect financier (plus de 70% des sondés estiment que les tarifs sont trop chers), la question de la diminution des grèves revient très majoritairement dans les réponses (64%).

Convertir les automobilistes

Ceci étant dit, comment convertir les automobilistes et adeptes de l'avion à ce mode de transport moins polluant? "*Deux choses remontent: les gens veulent moins de perturbations et moins de grèves*", résume Jean-Marie Beauvais, membre du Conseil économique, social et environnemental, qui ajoute: "*Le fait d'essayer d'avoir des prix plus bas, y compris à la dernière minute, est un sujet qui revient fortement.*"

Face à ces données, la Fnaut (Fédération nationale des associations d'usagers des transports), par la voix de son président François Delétraz, émet des recommandations. Parmi lesquelles: augmenter le maillage du réseau ferré pour une offre moins "rigide", améliorer l'accessibilité des gares, militer pour une politique de baisse des ta-

rifs mais aussi changer le regard des Français notamment via des campagnes de sensibilisation.

Moins bien lotis en Europe?

D'ailleurs, c'est cher le train en France?

En moyenne, entre 2018 et 2022, le prix du billet de TGV n'a pas augmenté en France: c'est ce qu'a calculé la Fédération. Mais si on se compare à nos voisins européens, où nous situons-nous? *"Le billet TER en France est bon marché, l'usager paie 30% du coût du billet. C'est sur le service librement organisé, lorsqu'il n'y a aucune subvention, que le passager français paie plus que les autres. Sur un billet à 100 euros en TGV, 40 euros vont à l'entretien du réseau, 10 euros de TVA, une autre partie sert à un fond de concours pour entretenir le réseau. En Italie, sur le billet le voyageur paie 15% pour le réseau et en Suède, c'est 8%".*

Plus de rames cet été?

Quels que soient les tarifs, le TER de la Côte d'Azur reste plein comme un œuf durant la saison estivale. Est-il envisagé de monter en capacité cette saison pour offrir un peu d'air aux usagers? Certains l'ont remarqué: des rames supplémentaires ont été mises en service avant le week-end fatidique du chassé-croisé Festival de Cannes - Grand Prix de Monaco. *"Depuis le 10 mai, deux rames que nous louons à la région Auvergne-Rhône-Alpes sont en service, elles permettent de doubler la capacité des trains aux heures de pointe. Elles sont maintenues jusqu'en 2026 et nous travaillons sur leur pérennité définitive"*, indique Jean-Pierre Serrus, vice-président de la Région Sud en charge des transports et de la mobilité durable qui précise: *"Les dispositifs exceptionnels qui peuvent être déployés sur le Grand Prix ou le Tour de France demandent du matériel qui ne peut pas être utilisé au quotidien."* Vous voulez une bonne nouvelle? *"À compter du 15 décembre, le nouvel opérateur Sud Azur (1) entre en service. Il proposera toute la journée un train au quart d'heure dans chaque sens."* Noël avant l'heure pour certains!

1. Deux nouveaux opérateurs, SNCF Sud Azur et Transdev Rail Sud Inter-métropoles, ont été choisis par la Région Sud, dans le cadre de l'ouverture du marché des transports régionaux à la concurrence, pour exploiter les lignes de l'étoile de Nice et les relations intervilles Marseille - Nice. Un train tous les ¼ d'heure est annoncé dans chaque sens toute la journée entre Cannes et Menton à compter du 15 décembre 2024.

par MD





Le ferroviaire veut avoir

Face aux besoins et exigences des usagers, des projets comme la Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur, sont très attendus. Entre incertitudes et temps long, comment le rail fait patienter les voyageurs qui ne veulent pas rester à quai ?

Le ferroviaire veut avoir

un train d'avance

Mis à part Eddy Mitchell dans sa chanson *J'attendrai le prochain train*, en 1975, peu de voyageurs se moquent des trains à l'heure. C'est ce que la Fédération nationale des associations d'usagers des transports rappelle dans sa dernière étude menée par l'Ifop. Ce qu'il ressort de la relation qu'entretiennent les Français et le ferroviaire ? Des attentes et - sans surprise - des critiques.

Trop cher le ferroviaire ?

Le public le plus exigeant ? Les non-utilisateurs du train : 84 % d'entre eux trouvent les tarifs trop élevés et 77 % de ceux qui ne privilégient pas le rail regrettent un manque de fiabilité dans les horaires. Le tarif des billets arrive également en tête des critères d'attente des voyageurs réguliers (54 %). Malgré cela, le train bénéficie d'une image plutôt positive. Il est décrit comme écologique (à 82 %), sécurisé et adapté pour les trajets longs (77 %).

Concernant les TER, la facilité pour l'achat des billets, le confort ou encore la rapidité

sont loués. Mais les informations en cas de retard et les solutions alternatives, la facilité à réclamer une indemnisation, la ponctualité et l'affluence à bord des trains doivent être améliorés.

Outre l'aspect financier (plus de 70 % des sondés estiment que les tarifs sont trop élevés), la question de la diminution des grèves revient majoritairement dans les réponses (64 %).

Convertir les automobilistes

Comment convertir les automobilistes et adeptes de l'avion à ce mode de transport moins polluant ? " Deux choses remontent : les gens veulent moins de perturbations et moins de grèves ", résume Jean-Marie Beauvais, membre du Conseil économique, social et environnemental, qui ajoute : " Le fait d'essayer d'avoir des prix plus bas, y compris à la dernière minute, est un sujet qui revient fortement. "

Face à ces données, la Fnaut (Fédération nationale des associations d'usagers des transports), par la voix de son président François Delétraz, émet des recommandations. Parmi lesquelles : augmenter le maillage du réseau ferré pour une offre moins " rigide ", amé-

liorer l'accessibilité des gares, militer pour une politique de baisse des tarifs mais aussi changer le regard des Français notamment *via* des campagnes de sensibilisation.

Moins bien lotis en Europe ?

D'ailleurs, c'est cher le train en France ? En moyenne, entre 2018 et 2022, le prix du billet de TGV n'a pas augmenté en France : c'est ce qu'a calculé la Fédération. Mais si on se compare à nos voisins européens, où nous situons-nous ? " *Le billet TER en France est bon marché, l'utilisateur paie 30 % du coût du billet. C'est sur le service librement organisé, lorsqu'il n'y a aucune subvention, que le passager français paie plus que les autres. Sur un billet à 100 euros en TGV, 40 euros vont à l'entretien du réseau, 10 euros de TVA, une autre partie sert à un fond de concours pour entretenir le réseau. En Italie, sur le billet, le voyageur paie 15 % pour le réseau et en Suède, c'est 8 %* ".

Plus de rames cet été ?

Quels que soient les tarifs, le TER de de la région reste plein comme un œuf durant la saison estivale. Est-il envisagé de monter en capacité cette saison pour offrir un peu d'air aux usagers ? Certains l'ont remar-

qué : des rames supplémentaires ont été mises en service avant le week-end fatidique du chassé-croisé Festival de Cannes - Grand Prix de Monaco. " Depuis le 10 mai, deux rames que nous louons à la région Auvergne-Rhône-Alpes sont en service, elles permettent de doubler la capacité des trains aux heures de pointe. Elles sont maintenues jusqu'en 2026 et nous travaillons sur leur pérennité définitive ", indique Jean-Pierre Serrus, vice-président de la Région Sud en charge des transports et de la mobilité durable, qui précise : " Les dispositifs exceptionnels qui peuvent être

déployés sur le Grand Prix ou le Tour de France demandent du matériel qui ne peut pas être utilisé au quotidien. "

Vous voulez une bonne nouvelle ? " À compter du 15 décembre, le nouvel opérateur Sud Azur (1) entre en service. Il proposera toute la journée un train au quart d'heure dans chaque sens." Noël avant l'heure pour certains !

1. Deux nouveaux opérateurs, SNCF Sud Azur et Transdev Rail Sud Inter-métropoles, ont été choisis par la Région Sud, dans le cadre de l'ouverture du marché des transports régio-

naux à la concurrence, pour exploiter les lignes de l'étoile de Nice et les relations inter-villes Marseille - Nice.





ACTUALITÉ

Le train encore trop cher pour la majorité des Français

La solution la plus écologique n'est pas encore accessible à tous. «Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible»: la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié hier les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train. Sur les 12 der-

niers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300km. Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train. Au-delà de

500km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture). Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport «n'est pas bon marché». ■





FRANCE

TRANSPORTS. SELON UNE ÉTUDE PUBLIÉE HIER

Le train considéré comme trop onéreux

«**LE TRAIN** souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible » : la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié hier les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les douze derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, « le train est perçu comme une alternative à la voiture », assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion).

Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'usagers contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture).

« Pas bon marché »

La Fnaut identifie « un potentiel de report non négligeable pour le train » si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ».

Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

« En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.





INFORMATIONS GENERALES

TRANSPORTS

Le TGV "trop cher" et les Ouigo "moins attractifs"

Selon une enquête de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport "n'est pas bon marché". Les grèves et l'accès aux gares sont aussi perçus comme des freins.

"Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible" : c'est la principale conclusion d'une enquête de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), publiée vendredi, avec pour objectif de connaître les attentes des Français vis-à-vis du train. L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

Selon celle-ci, le principal frein avancé par les non-utilisateurs du train réside donc dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport "n'est pas bon marché". Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant "un peu au-dessus de 40 euros".

"En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros" sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs "que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui", et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

La Fnaut identifie "un potentiel de report non négligeable pour le train" si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations "ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train", notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

"L'accès aux gares est également un frein majeur", souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent "qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare", 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois, indique également l'étude de la Fnaut. D'après celle-ci, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, "le train est perçu comme une alternative à la voiture", assure la Fnaut, puisque plus d'un quart (27 %) des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'usagers contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture). ■



Le principal frein avancé par les non-utilisateurs du train réside donc dans le prix, et notamment celui du TGV. Photo : PH. LP

par Afp





ENTREPRISES

Billets de trains : le TGV est trop cher et les Ouigo moins attractifs, selon la Fédération des usagers

Selon une enquête de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ». Les grèves et l'accès aux gares sont aussi perçus comme des freins.

« *Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible* » : c'est la principale conclusion d'une enquête de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), publiée vendredi, avec pour objectif de connaître les attentes des Français vis-à-vis du train. L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2.003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

Un mode de transport qui « n'est pas bon marché »

Selon celle-ci, le principal frein avancé par les non-utilisateurs du train réside donc dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ». Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

Lire aussi Ferroviaire : porté par des résultats « historiques », Eurostar envisage d'acquérir « jusqu'à 50 nouveaux trains » (lien : [https://www.latribune.fr/entreprises-finance/services/transport-logis-](https://www.latribune.fr/entreprises-finance/services/transport-logistique/)

[tique/ferroviaire-porte-par-des-resultats-historiques-eurostar-envisage-d-acquerir-jusqu-a-50-nouveaux-trains-997668.html](https://www.latribune.fr/entreprises-finance/services/transport-logistique/ferroviaire-porte-par-des-resultats-historiques-eurostar-envisage-d-acquerir-jusqu-a-50-nouveaux-trains-997668.html))

« *En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros* » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « *que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui* », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

Les grèves et l'accès aux gares comme autres freins

La Fnaut identifie « *un potentiel de report non négligeable pour le train* » si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « *ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train* », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

« *L'accès aux gares est également un frein majeur* », souligne la Fnaut avec 77% des Français qui disent « *qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare* », 66% qui partagent cet avis pour le vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

Un Français sur deux déclare avoir pris le train ces 12 derniers mois

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois, indique également l'étude de la Fnaut. D'après celle-ci, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Lire aussi Pass rail : derrière la promesse d'Emmanuel Macron, un dispositif finalement très restreint (lien : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/services/transport-logistique/pass-rail-derriere-la-promesse-d-emmanuel-macron-un-dispositif-finalement-tres-restreint-999193.html>)

Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture,

contre 20% pour le train. Entre 300 et 500 km, « *le train est perçu comme une alternative à la voiture* », assure la Fnaut, puisque plus d'un quart (27%) des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture).

Lancement du pass rail pour les jeunes

Près de huit mois après en avoir fait la promesse, Emmanuel Macron a officialisé la mise en vente mercredi de cette semaine d'un pass rail, à destination des jeunes pour les

inciter à prendre le train cet été.

Ce pass rail, d'une valeur de 49 euros par mois, est destiné aux jeunes de 16 à 27 ans. Il doit permettre à ses détenteurs de réserver sur n'importe quelle plateforme de vente de billets des places à zéro euro, pour voyager en TER, Intercité ou train de nuit, sauf pour les liaisons internationales.

Au total, le gouvernement table sur la vente d'environ 700.000 unités. Le coût de la mesure est évalué à un peu moins de 15 millions d'euros, dont 80% sera pris en charge par l'Etat et 20% par les régions, habituelles autorités organisatrices des trains régio-

naux. Une évaluation de l'expérience sera menée avant la fin de l'année pour reconduire le dispositif ou non en 2025, mais aussi l'adapter en termes de tarifs ou de public cible.

(Avec AFP) ■



Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois, indique l'étude de la Fnaut.

par Latribune.fr



Trop cher, pas assez flexible : pourquoi 50 % des Français ne prennent pas le train ?

Dans une étude publiée , la Fédération nationale des associations des usagers de transports (Fnaut) veut identifier les attentes de ceux qui ne voyagent pas en train, pour attirer les Français vers un mode de transport moins polluant.

Analyse

Un Français sur deux a pris le train au cours des douze derniers mois, révèle vendredi 7 juin 2024 une étude de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut). Celle-ci a surtout voulu s'intéresser aux autres, les 50 % restant, ceux qui préfèrent la voiture ou l'avion. « Nous connaissons bien les nombreuses attentes des voyageurs, mais moins celles des non-voyageurs, et la hiérarchie de ces attentes », explique Jean-Marie Beauvais, membre de la fédération.

Les trois quarts de ceux qui n'utilisent pas le train privilégient un autre moyen de transport sur un trajet de plus 100 km alors qu'ils pourraient utiliser le réseau ferré : l'offre est donc loin d'être le problème principal. « Le train souffre de l'image d'un mode de transport trop cher et pas assez flexible », souligne la Fnaut, qui livre quelques pistes pour y remédier, et créer de nouveaux adeptes de ce mode de transport.

Le prix, principal obstacle choix du train

Le prix est sans surprise le premier frein au voyage en train : 75 % des non-utilisateurs de train le considèrent comme « pas bon marché » . Plus d'un tiers des non-utilisateurs seraient incités par des coûts de trajets moins élevés pour le TGV, idem pour les TER et les Intercités. Une mesure se classe à la troisième place des mesures les plus incitatives : des tarifs plus attractifs en réservant à la dernière minute.

Retards, perturbations trop fréquentes : la fiabilité est un autre frein important pour ceux qui préfèrent la voiture ou l'avion au train. Environ 33 % d'entre eux considèrent que moins de grèves les inciteraient à prendre plus le train. « Les grèves et différentes perturbations ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train, que sur la réalité des déplacements », analyse la Fnaut. Pour remédier à cette image, la fédération propose des campagnes de sensibilisation à cette question.

Faire la différence sur les trajets plus courts

Le dernier problème pointé par l'étude est la question de l'offre et de sa flexibilité. Ceux qui ne prennent pas le train le font parfois simplement parce que les horaires ne conviennent pas ou que les destinations auxquelles ils souhaitent se rendre ne sont pas desservies. Le président de la Fnaut, François Delétraz, pointe notamment des mesures répulsives pour cette part de la population : « certaines régions [Grand Est, Normandie] mettent en place des TER avec réservation obligatoire, or c'est un frein à la flexibilité » demandée par les non-voyageurs.

À l'inverse, François Delétraz préconise le retour du « cabotage, c'est-à-dire relier les petites villes entre elles, et plus seulement relier les grandes métropoles aux grandes métropoles », pour limiter les changements de trains. Les trajets de 100 à 300 kilomètres sont très fréquents, mais la voiture y est privilégiée dans 56 % des cas, contre 8 % pour le train.

D'après la Fnaut, c'est sur ces distances que se situe son potentiel de croissance. « Plutôt que faire un trajet Paris Lyon puis changer de train pour faire Lyon Mâcon [au nord de Lyon, NDLR], les utilisateurs préféreraient un train Paris Lyon qui ferait un arrêt à Mâcon », illustre-t-il.

Enfin, l'accessibilité aux gares est moins prioritaire mais compte pour la Fnaut. En effet, 77 % des Français pensent qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare pour prendre ensuite le train, 66 % pensent qu'il est difficile d'y garer son vélo de manière sécurisée, et 62 % pensent qu'il n'est pas agréable de se rendre à la gare à pied.



<https://i.la-croix.com/1400x933/smart/2024/06/07/1476767-des-passagers-montent-dans-un-tgv-en-gare-de-mulho.jpg>

Des passagers montent dans un TGV en gare de Mulhouse, le 24 Mai 2024. Une étude de s'intéresse aux 50% de Français qui ne prennent jamais le train. Jean-François FREY / L'ALSACE/MAXPPP

<https://i.la-croix.com/729x0/smart/2024/06/07/1476767-des-passagers-montent-dans-un-tgv-en-gare-de-mulho.jpg>



<https://i.la-croix.com/729x0/smart/2024/06/07/1476767-des-passagers-montent-dans-un-tgv-en-gare-de-mulho.jpg>

par Mia Goasguen-Rodeno





LCI - La matinale week-end - 9 juin 2024 - 07:18

kilomètre ressortir organe usager isabel alan conclusion lci flexible
commode charger consacrer confortable fatigant étroit préférer gunung
envoler accessibilité garer





Les Français boudent le train jugé « trop cher »

« Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible » : la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) vient de publier les résultats d'une enquête Ifop menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. Selon la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, « le train est perçu comme une alternative à la voiture », assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner

la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion).

Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le rail avec 29 % d'usagers contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture).

Selon la Fnaut il faut changer le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime que les grèves et perturbations « ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. 75 % déclarent que ce « n'est pas bon marché ».

Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le

prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ». « En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore « que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

« L'accès aux gares est également un frein majeur », souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent « qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare », 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable. ■





IG

Sur des trajets entre 100 et 300 km, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture

Les Français trouvent le train beaucoup trop cher

« Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible » : la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, « le train est perçu comme une alternative à la voiture », assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'usagers contre 18

% pour le train (et 46 % pour la voiture).

La Fnaut identifie « un potentiel de report non négligeable pour le train » si on change le regard des Français sur ce mode de transport.

Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

« L'accès aux gares, un frein majeur »

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ».

Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen

s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

« En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

« L'accès aux gares est également un frein majeur », souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent « qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare », 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2.003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

AFP ■



Le train est trop cher et contraignant, selon les Français

« Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible », selon une enquête réalisée par l'Ifop.

Les Français aiment le train. Mais ils le trouvent trop cher, et trop rigide. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), qui voulait en savoir plus sur les attentes des Français concernant le train.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train.

Changer le regard des Français pour exploiter le potentiel du train

Entre 300 et 500 km, « le train est perçu comme une alternative à la voiture », assure la Fnaut, puisque 27% des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture).

La Fnaut identifie « un potentiel de report non négligeable pour le train » si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Mais chez les non utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport « n'est pas bon marché ». Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

« L'accès aux gares est également un frein majeur »

« En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-

oui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

« L'accès aux gares est également un frein majeur », souligne la Fnaut avec 77% des Français qui disent « qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare », 66% qui partagent cet avis pour le vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

A lire aussi :



<https://www.lechotouristique.com/wp-content/uploads/2024/06/train-trop-cher.jpg>



Le train encore trop cher pour la majorité des Français, selon une enquête

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports a voulu connaître les attentes vis à vis du rail.

La solution la plus écologique n'est pas encore accessible à tous.

«*Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible*»: la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train. Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train. Entre 300 et 500 km, «*le train est perçu comme une alternative à la voiture*», assure la Fnaut, puisque 27% des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion).

Le prix moyen du TGV est d'environ 40 euros

Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture). La Fnaut identifie «*un potentiel de report non négligeable pour le train*» si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations «*ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train*», notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance. Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport «*n'est pas bon marché*».

Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable, selon la Fnaut, entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant «*un peu au-dessus de 40 euros*». «*En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros*» sur la période, assure le président de l'association. Il déplore d'ailleurs «*que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui*», et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo. «*L'accès aux gares est également un frein majeur*», souligne la Fnaut avec 77% des Français qui disent «*qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare*», 66% qui partagent cet avis pour le vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable. L'enquête a été menée par

l'Ifop auprès de 2.003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.
Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois.

par Le Figaro Avec Afp



Ferroviaire : « L'accès en voiture aux gares est un frein au développement du train » (Ifop-Fnaut)

« 77 % des Français pensent qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare pour prendre le train : l'accès en voiture aux gares constitue donc un frein majeur », c'est l'un des enseignements de l'étude sur les attentes des voyageurs et non-voyageurs en matière de transports ferroviaires, réalisée par l'Institut français d'opinion publique pour le compte de la FNAUT • Association de consommateurs agréée • Création : 1978 • Adhérents : 150 associations implantées en région • Mission : conseiller et défendre les usagers de tous les modes de transport et... , publiée le 07/06/2024.

Un Français sur deux déclare n'avoir pas pris le train au cours des 12 derniers mois, selon cette étude fondée sur un questionnaire auquel 2 003 individus ont répondu en avril 2024, assorti d'une étude réalisée online.

« Le vrai potentiel de développement pour le train se situe avant tout sur les déplacements de 100 à 300 km les plus pratiqués en voiture par les Français. Pourtant aujourd'hui, le train est perçu comme une alternative à la voiture surtout pour les distances entre 300 et 500 km (notamment en termes de rapidité, possibilité de faire autre chose pendant le trajet), puis est devancé par l'avion au-delà de 500 km. »

« Des avantages qu'il est possible de valoriser auprès des non-utilisateurs »

« Un potentiel de report non négligeable existe pour le train si on arrive à convaincre les Français des avantages de celui-ci. Il est nécessaire, pour cela, de changer leur regard sur le train : sur le manque de fiabilité, de souplesse mais pas seulement. Le train possède des avantages qu'il est possible de valoriser auprès des non-utilisateurs : il permet de faire autre chose pendant le trajet, il est souvent plus rapide que la voiture et s'avère confortable. Les grèves et les différentes perturbations ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train, que sur la réalité des déplacements des campagnes de sensibilisation sur le sujet pourraient venir contre balancer cette tendance »

Étude Ifop-Fnaut : les Français et le train, leurs attentes, leurs choix, et leurs critiques, publiée le 07/06/2024.

D'autres observations portent sur :

Les principales attentes des utilisateurs du train se concentrent sur le prix et la qualité de l'offre ;

34 % sont d'accord pour dire que le train est un mode de transport bon marché ;

« Les non-utilisateurs du train pourraient être incités par des prix bas/prévisibles, moins de perturbations (notamment les grèves) et d'insécurité. »

FNAUT

- **Association de consommateurs agréée • Création : 1978**
- **Adhérents** : 150 associations implantées en région
- **Mission** : conseiller et défendre les usagers de tous les modes de transport et représenter les usagers auprès des pouvoirs publics et des entreprises de transport
- **Président** : François Delétraz
- **Secrétaire général** : François Giordani
- **Contact** : Nina Soto, service communication
- **Adresse** : 32 rue Raymond Losserand à Paris (75014)
- **Tél.** : 01 43 35 35 75
- contact

Catégorie : Groupement professionnel

Adresse du siège 32 rue Raymond Losserand

75014 Paris France Consulter la fiche dans l'annuaire Fiche n° 10278, créée le 29/09/2020 à 10:53 - MàJ le 10/06/2024 à 17:40



Ferroviaire : « L'accès en voiture aux gares est un frein au développement du train » (Ifop-Fnaut)



Le train considéré comme trop onéreux par la plupart des Français selon une enquête

"Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible": la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une e...

"Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible": la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train. Entre 300 et 500 km, "le train est perçu comme une alternative à la voiture", assure la Fnaut, puisque 27% des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion).

Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture).

La Fnaut identifie "un potentiel de report non négligeable pour le train" si on change le regard des Français sur ce mode de transport.

Elle estime par exemple que les grèves et perturbations "ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train", notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport "n'est pas bon marché".

Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant "un peu au-dessus de 40 euros".

"En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros" sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs "que

l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui", et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

"L'accès aux gares est également un frein majeur", souligne la Fnaut avec 77% des Français qui disent "qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare", 66% qui partagent cet avis pour le vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2.003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

Notre temps

<https://www.notretemps.com/images/notretemps/default.jpg>



<https://static.bayard.io/notretemps.com/couvertures/CouvNotre-Temps.jpg>



Le train est toujours considéré comme trop cher par la plupart des Français... notamment le TGV

D'après une étude, partagée par la Fédération nationale des associations d'usagers des transports ce vendredi, 75 % des personnes interrogées déclarent que ce mode de transport n'est pas bon marché.

« *Le train souffre de l'image d'un mode de transport trop cher et pas assez flexible.* » La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié ce vendredi 7 juin les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train. Un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois sur les douze derniers mois. Chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport « *n'est pas bon marché* ».

Mais pourquoi les TGV sont-ils si chers ?

D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 kilomètres. Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train.

Entre 300 et 500 kilomètres, « *le train est perçu comme une alternative à la voiture* », assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion). Au-delà de 500 kilomètres, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'usagers contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture).

« Le prix a beaucoup augmenté »

La Fnaut identifie « *un potentiel de report non négligeable pour le train* » si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations « *ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train* », notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Mais chez les non-utilisateurs du train, le prix, surtout celui du TGV, représente un frein non négligeable, notamment celui du TGV. Le prix moyen des trains à grande vitesse (hors Ouigo) est resté

stable, selon la Fnaut, entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant « un peu au-dessus de 40 euros ».

« En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros » sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs « que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui », et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

« L'accès aux gares est également un frein majeur », souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent « qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare », 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.





RCF - Journal - 7 juin 2024 - 19:02

explosif violer targuer antiterroriste artisanal bolloré flexibilité
plébisciter plaindre togo usager milliardaire donbass gindre
afssa ukraino piéton accuser confectionnant soupçonner



Transports : les Français boycottent-ils le train ?

Un Français sur deux ne prend pas le train, selon une nouvelle enquête, menée par une association d'usagers de transports. Le rail est désavoué, au profit de la voiture ou de l'avion.

Je m'abonne à la newsletter « Infos »

D'après une association d'usagers de transports, la moitié des Français n'utilise pas le train . Pour les trajets entre 100 et 300 kilomètres par exemple, 7 Français sur 10 privilégient la voiture . Sur les longues distances, l'avion l'emporte même sur le rail.

Les trois quarts des Français qui ne prennent pas le train jugent qu'il est trop cher . C'est le frein numéro un, quel que soit le type de train. Le deuxième problème soulevé est aussi le même sur toutes les lignes : " Mes destinations ne sont pas desservies.

La troisième place du podium, elle, diffère ensuite selon les types de trains. Pour les TGV et les Intercités , les réfractaires estiment que les perturbations sont trop fréquentes . Un problème qui rejoint un peu celui soulevé dans les TER. "Avec eux, on n'est jamais sûr d'arriver à l'heure " est une réponse courante.

Enfin, un frein ressort souvent pour les TER et les Intercités. Celui des horaires qui ne conviennent pas. Autant de problèmes qu'il faudrait résoudre pour exploiter tout le potentiel du train, estime la FNAUT. Elle cible un type de trajet en particulier, ceux qui font entre 100 et 300 kilomètres

Sur cette distance, les Français continuent d'utiliser la voiture en grande majorité. Plus loin, entre 300 et 500 kilomètres, le train regagne du terrain. Mais au-delà des 500 kilomètres, c'est l'avion qui prend le relais

<https://images.rtl.fr/~c/2000v2000/rtl/www/1563609-des-familles-s-appretent-a-prendre-le-tgv.jpg>



<https://images.rtl.fr/~c/2000v2000/rtl/www/1563609-des-familles-s-appretent-a-prendre-le-tgv.jpg>

Publicité Publicité

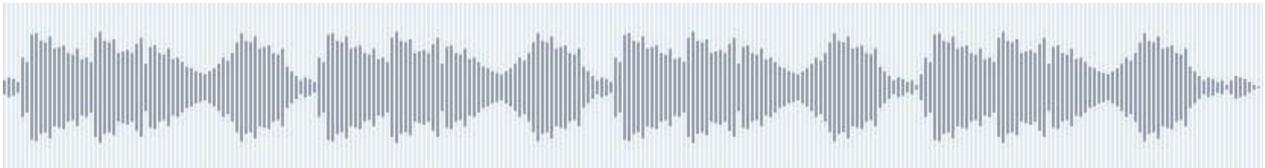
par Nathan Bocard, Martin Pereira





Sud radio - Le Grand Matin - Week-end - 8 juin 2024 - 07:34

yaya habiter usager frein cliché décarboner concerner camarade
asthme mûrir border asthmatique ifop médard marier dégrader selle
renouveler souffrir corse-du-sud



Trop cher, pas assez flexible, manque de fiabilité... ce que les Français reprochent au train

par A. Lo. La Fédération nationale des associations d'usagers des transports a analysé les attentes des Français vis-à-vis du train.

Dans son étude, elle note que seul un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois dans l'année qui s'est écoulée.

Un usage du train qui serait freiné par plusieurs critères, dont le prix des trajets.

L'usage du train pourrait encore progresser en France. Dans une étude dont les résultats ont été publiés ce vendredi 7 juin, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a analysé les attentes des Français vis-à-vis du train. Est noté "un potentiel de report non négligeable pour le train", si le regard des Français changeait sur ce mode de transport

Un mode de transport trop cher

En effet, sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. Pour la Fnaut, les usagers de la voiture pourraient basculer vers le train, en particulier pour les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train. Mais plusieurs freins empêcheraient cette bascule met en avant le rapport. Parmi eux, le prix est souvent cité. 75% des non-utilisateurs du train justifient ainsi leur choix par le fait que le train n'est pas bon marché.

Une perception plutôt juste, reconnaît la Fnaut. S'il est noté que le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant "un peu au-dessus de 40 euros", le président de l'association, François Delétraz, souligne que "le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros" sur la période. Il déplore d'ailleurs "que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui", et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

L'impact des grèves sur l'image du train

Parmi les autres freins cités, 70% des personnes interrogées non usagères du train mettent en avant que ce mode de transport ne permet pas de partir quand on le souhaite et la même proportion estime qu'il ne permet pas d'être sûr d'arriver à l'heure. 65%

pointent encore un manque de fiabilité et qu'il ne permet pas de se rendre n'importe où.

Selon la Fnaut, les grèves et perturbations "ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train", notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

"L'accès aux gares est également un frein majeur", souligne enfin la Fnaut avec 77% des Français qui disent "qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare", 66% qui partagent cet avis pour le vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

Enquête Ifop pour la Fnaut réalisée en ligne entre le 3 et le 16 avril 2024, auprès d'un échantillon de 2003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, suivi d'un redressement sur le sexe, l'âge, la profession, la région et la catégorie d'agglomération.

Accueil

Transports

Trop cher, pas assez flexible, manque de fiabilité... ce que les Français reprochent au train



<https://photos.tf1info.fr/images/1280/720/train-sncf-tgv-illus-a7ae30-0@1x.jpeg?overlay-image=bG9nby10ZjFpbmZvLnBuZw==&overlayWidth=18&overlayGravityEngine=northwest&s=951bcb>



Les 3 raisons pour lesquelles les Français évitent le train

Dans une étude de l'Ifop, commandée par la FNAUT, un Français sur deux déclare n'avoir pas pris le train au cours des 12 derniers mois. Les prix trop chers et le manque de praticité sont en tête des causes de rejet du transport ferroviaire.

Coincé entre la voiture et l'avion, le train peine à se faire une place comme moyen de déplacement dans le cœur des Français. Selon une étude l'Ifop, en collaboration avec la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT), parue vendredi 7 juin, un Français sur deux n'a jamais pris le train au cours des douze derniers mois. Cette étude a surtout permis de mettre en lumière les principaux freins à une utilisation régulière de ce moyen de transport.

Les prix trop élevés

Comme le révèle le sondage de l'Ifop auprès de 2003 citoyens représentatifs de la population française, le prix excessif du transport sur rail est l'argument qui arrive en premier (53 %) chez ceux qui projettent de se déplacer et choisissent un autre moyen de mobilité que le train. À l'inverse, ils ne sont que 34 % à dire que le train est un mode de transport bon marché.

Le TGV pâtit le plus de cette mauvaise image de marque que le TER. 61 % de ceux qui boycottent le train à grande vitesse inscrivent les prix prohibitifs dans le top 5 des raisons de leur refus. Ils ne sont que 38 % à le citer pour le TER, qui conserve ainsi son surnom de train du quotidien. Pourtant, selon le président de la FNAUT François Delétraz, la cherté du billet de train est trompeuse. « Entre 2018 et 2022, les billets de train hors Ouigo sont restés à un prix stable. Le Ouigo, lui, est passé d'un prix moyen de 23 euros à 31 en 5 ans ». Cette augmentation s'explique par des tarifs particulièrement attractifs lors du lancement de l'offre, renchéris ensuite. Mais les Ouigo demeurent une alternative moins chère au TGV Inoui.

Mais une baisse généralisée des prix ne résoudrait pas tout. Seuls 39 % des non-usagers du TGV se disent assurés de changer d'avis si les billets étaient plus accessibles (36 % pour le TER, 37 % pour les Intercités).

Pas assez pratique

Pour 43 % des Français, le manque de praticité constitue la deuxième raison de leur refus de se déplacer grâce au rail. La distance pour arriver à la gare, le manque de places de parkings, la

contrainte de devoir arriver à un endroit bien précis plutôt que leur destination souhaitée ou encore les contraintes d'heures de départ et d'arrivée, sont les arguments qui reviennent le plus souvent.

Ces impressions sont renforcées quand elles sont comparées à la voiture, qui reste le moyen de transport privilégié, quelle que soit la distance parcourue. Quand 73 % des Français utilisent leur véhicule pour des trajets de moins de 100 kilomètres, seuls 8 % d'entre eux font le choix du train dans la même situation. Et même lorsque les destinations sont à plus de 500 kilomètres, le train n'est que la troisième option avec 18 % d'utilisateurs, derrière l'avion (30 %).

Les grèves, une idée reçue

Parmi les griefs reprochés au train, la FNAUT cite les mouvements sociaux. Un tiers des non-usagers se disent prêts à le prendre plus souvent s'il y avait moins de grèves des cheminots. Ils sont aussi un tiers (33 % pour le TGV ; 34 % pour le TER et 33 % pour les Intercités) à considérer les débrayages comme la cause principale des retards, délais ou annulations qui les poussent à choisir un autre moyen. Pourtant, l'idée que la SNCF est si fortement impactée par les grèves est une idée reçue persistante. En moyenne, la SNCF connaît 1,2 jours de grève par an depuis 1980.

Tous ces freins à l'utilisation des transports ferroviaires n'empêchent cependant pas la SNCF de voir ses trains plébiscités pour les vacances. La SNCF a annoncé avoir écoulé 1,5 million de tickets en une journée lors du lancement de ses ventes d'été. Comme le souligne François Delétraz, président de la FNAUT, « les trains Paris - Barcelone sont toujours remplis alors que l'avion est une alternative qui existe aussi. C'est la preuve qu'il y a toujours un engouement pour l'utilisation du train. Notre combat, c'est qu'à terme les gens puissent prendre le train qu'ils veulent, et plus souvent. »



<https://www.humanite.fr/wp-content/uploads/2024/06/telechargement.webp>

par Khalil Auguste Ndiaye



Le train, un mode de transport «trop cher et pas assez flexible» selon la Fédération des usagers

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) a publié, ce vendredi 7 juin, les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train. La plupart d'entre eux considèrent ce mode de transport comme étant «trop cher».

«Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible». Sur les douze derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la FNAUT (Fédération nationale des associations d'usagers des transports), le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km. Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20% pour le train. Entre 300 et 500 km, «le train est perçu comme une alternative à la voiture», assure la FNAUT, puisque 27% des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion

Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture). La Fédération identifie «un potentiel de report non négligeable pour le train» si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations «ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train», notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La FNAUT propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

Le prix, l'accès aux gares...

Chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport «n'est pas bon marché». Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fédération des usagers entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant «un peu au-dessus de 40 euros» «En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros» sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs «que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre inOui», et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

«L'accès aux gares est également un frein majeur», souligne la FNAUT avec 77% des Français qui disent «qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare», 66% qui partagent cet avis pour le

vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable. L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

Les thématiques de cet article



<https://cap.img.pmdstatic.net/fit/https.3A.2F.2Fi.2Epmstatic.2Eenet.2F-cap.2F2024.2F06.2F09.2Fe81e0669-981d-409b-a4d2-2ef417375510.2Ejpeg/1200x630/focus-point/1055%2C998/cr/wqkgSnVsaWFuIEVsbGlvdHQgUGhvdG9ncmFwaHkgLyBDQVBJVEFM/le-train-un-mode-de-transport-trop-cher-et-pas-assez-flexible-selon-la-federation-des-usagers-1497992.jpg>



Train : voici ce qui irrite les Français contre lui

Tous les Français ne semblent pas prêts à laisser leur voiture au garage : c'est l'enseignement principal d'une étude sur leur perception du train que publie aujourd'hui 7 juin la Fédération des usagers des transports. Un mode de déplacement qui, selon les sondés, cumule de nombreux défauts.

Le train, décrété grande cause nationale 2024 par Emmanuel Macron, a encore du chemin à faire avant de conquérir le cœur des Français. Entre la hausse des prix des billets de TGV annoncée cette année et les grèves à la SNCF qui émaillent chaque départ en vacances, ce mode de transport n'a pas bonne presse ces derniers temps. Un constat que, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), qui publie ce vendredi 7 juin une étude réalisée par l'Ifop, sur la perception qu'ont les Français du train, ne peut que confirmer.

«On a été surpris des résultats», reconnaît même Jean-Marie Beauvais, économiste des transports et membre de la Fnaut. Dans un premier temps, «il a fallu identifier les comportements en matière de mobilité, pour déterminer le poids du train et les fréquences d'usages afin d'en dégager les attentes et les critiques les plus importantes aux yeux des usagers et des non-usagers.» En est ressorti, que seulement un Français sur deux a, au cours de ces douze derniers mois, emprunté au moins une fois le train, tout type confondu (TGV, TER ou Intercités). Un pourcentage qui dégringole à 11% pour ceux qui le prennent une fois par semaine. C'est sans grande surprise la voiture qui domine donc largement les usages de transports, avec 9 Français sur 10 qui l'utilisent régulièrement. Qu'est-ce qui justifie un tel désamour, alors qu'il y a urgence à réduire les émissions de CO2 ?

Le train, freiné par des tarifs jugés trop élevés

L'argent est le nerf de la guerre. Plus de la moitié des personnes interrogées placent le coût financier comme principal critère lors du choix du transport pour un trajet de plus de 100 km. Et selon leur perception des tarifs du train, une majorité écrasante des utilisateurs (70%), mais aussi de ceux qui ne le prennent jamais (84%) jugent les prix trop élevés. Fin février, la SNCF a annoncé une augmentation de 2,6% du prix du billet en 2024, justifiée selon elle, par une hausse des coûts de l'énergie de 14% en 2023, pour son activité grande vitesse, ainsi qu'une augmentation de 8% des péages qui représentent 40% du prix du billet.

Au total, faire circuler un TGV coûterait selon l'entreprise entre 4% et 5% plus cher cette année par rapport à l'an dernier. Pas étonnant

donc que 75% des non-utilisateurs du train privilégient un autre moyen de transport alors qu'il leur serait possible d'utiliser le train. D'ailleurs, 74% de ceux qui boudent le TGV se disent prêts à changer d'habitudes si les prix étaient moins élevés. Mais pour François Delétraz, président de la Fnaut, il est «important de nuancer ce ressenti ». «Le prix n'est pas plus élevé qu'avant, du moins pas pour les TGV dont le tarif moyen se situe légèrement au-dessus de 40 euros. Par contre, précise-t-il, on ne peut pas dire la même chose du Ouigo. Entre 2018 et 2022, le tarif moyen d'un billet est passé de 23 à 31 euros.»

Une partie des Français jugent le train peu pratique

Les Français ne pestent pas contre le train uniquement pour des raisons pécuniaires, mais aussi parce qu'ils estiment de ne pas avoir, avec lui, toute leur liberté de déplacement . Pouvoir partir quand ils le souhaitent, sans attendre, sans risque de retards est en effet essentiel pour près d'un tiers des non-usagers du train. Tandis que ceux qui l'empruntent régulièrement, se plaignent du manque de ponctualité et de l'accumulation des perturbations. Parmi les répondants à l'étude de l'Ifop, 67% des usagers avancent ce manque de fiabilité comme un frein, auquel s'ajoutent pour les non-usagers des difficultés d'accès aux gares, de stationnement des véhicules et de destinations mal ou pas desservies...

«Il y a d'importants efforts à réaliser pour inciter à prendre le train. Cela passe notamment par la réintroduction de la notion de cabotage, avec des trains qui desservent plus de gares à partir du moment où ils y passent à proximité. Il faut aussi que les gens puissent prendre le train quand ils veulent, sans avoir à réserver en ligne pour bénéficier des meilleurs tarifs, cela participe aujourd'hui à freiner une certaine partie de la population», énumère François Delétraz. Toutefois, l'étude révèle que malgré les aspects négatifs, 92% des utilisateurs du TGV jugent leurs trajets satisfaisants. Une part qui a tendance à diminuer pour les TER et Intercités.

Les thématiques de cet article



<https://cap.img.pmdstatic.net/fit/https.3A.2F.2Fi.2Epmstatic.2Eenet.2Fcap.2F2024.2F06.2F07.2F6c49f276-9206-4bfe-a167-8392550573af.2Epng/1200x630/cr/wqkgSm9obmVyIEltYWdlcyAviEdldHR5IGltYWdlcyA->

VIENBUEIUQUw%3D/train-voici-ce-qui-irrite-les-francais-contre-
lui-1497960.jpg

par Sarah Younan



La question du jour. Le coût élevé des billets de train vous incite-t-il à plus utiliser la voiture?

« Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible » : la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) vient de publier les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train.

Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Pour voter, utilisez la fenêtre ci-dessous ou cliquez sur ce lien.

```
window.beOpAsyncInit = function() { BeOpSDK.init({ account: "5ef20869c9e77c00019cf7e9" }); BeOpSDK.watch(); };
```

Sur cette distance, 69 % des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture, contre 20 % pour le train. Entre 300 et 500 km, le train est perçu comme une alternative à la voiture, assure la Fnaut, puisque 27 % des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56 % à la voiture (et 8 % pour l'avion).

Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29 % d'usagers contre 18 % pour le train (et 46 % pour la voiture).

La Fnaut identifie un potentiel de report non négligeable pour le train si on change le regard des Français sur ce mode de transport.

Elle estime par exemple que les grèves et perturbations ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train, notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

TGV trop cher

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV. Ils sont 75 % à déclarer que ce mode de transport n'est pas bon marché.

Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant un peu au-dessus de 40 €.

En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 € à 31 € sur la période, assure le président de l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre Inoui, et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo.

L'accès aux gares est également un frein majeur, souligne la Fnaut avec 77 % des Français qui disent qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare, 66 % qui partagent cet avis pour le vélo et 62 % qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.



Le coût élevé des billets de train vous incite-t-il à plus utiliser la voiture ?
Le coût élevé des billets de train vous incite-t-il à plus utiliser la voiture ?

Archives PO

par Afp



Le train jugé trop cher et pas flexible par les Français

Le train, malgré ses avantages, souffre encore de nombreux préjugés et obstacles selon une enquête de la Fnaut. Les Français pointent notamment du doigt les coûts élevés et un manque de flexibilité.

75% des personnes qui ne prennent pas le train l'estime « pas bon marché ».

Le principal frein à l'utilisation du train en France reste son coût, selon une enquête menée par l'Ifop pour la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut). En effet, 75% des non-utilisateurs estiment que ce mode de transport « n'est pas bon marché », un constat particulièrement marqué pour les trajets en TGV.

Le coût des voyages en train : une barrière majeure

Bien que le prix moyen d'un billet de TGV (hors Ouigo) soit resté stable autour de 40 euros entre 2018 et 2022, celui des billets Ouigo a grimpé de 23 à 31 euros sur la même période, selon François Delétraz, président de la Fnaut.

Supermarchés Casino : réunion des actionnaires, l'heure de vérité pour les employés ?

Dissolution : le premier tour des législatives le 30 juin, est-ce bien légal ?

Pollution : la France baisse ses émissions de 5,8 %

Cette augmentation des tarifs Ouigo se fait souvent au détriment de l'offre Inoui, désavantageant ainsi les détenteurs de cartes de réduction comme la carte Avantage ou Liberté, qui ne sont pas valables sur les trajets Ouigo. Cette situation contribue à l'image d'un train coûteux et moins accessible, surtout pour les utilisateurs réguliers qui dépendent de ces cartes pour voyager à moindre coût.

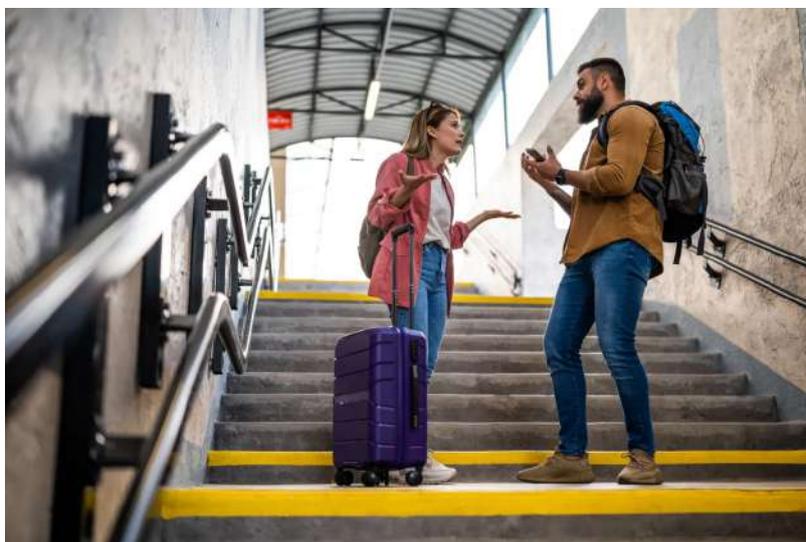
Outre les questions de coûts, l'enquête met en lumière d'autres freins importants à l'utilisation du train. Les grèves et perturbations fréquentes jouent un rôle significatif dans la perception négative des Français envers ce mode de transport. La Fnaut souligne que ces interruptions, bien que temporaires, ont un impact durable sur la confiance des non-utilisateurs. Pour contrer cette perception, la Fnaut propose des campagnes de sensibilisation visant à améliorer l'image du train et à informer le public des avantages et des efforts de régularité des services ferroviaires.

Encourager l'usage du train

Un autre obstacle majeur identifié est l'accès aux gares. Près de 77% des Français trouvent difficile de stationner leur voiture près des gares, 66% partagent cette difficulté pour les vélos, et 62% trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable. Ces défis logistiques compliquent l'utilisation du train, particulièrement pour ceux vivant en périphérie ou dans des zones mal desservies par les transports en commun.

Malgré ces obstacles, un Français sur deux a pris le train au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Selon la Fnaut, le potentiel de croissance se situe principalement sur les trajets de 100 à 300 km, où 69% des personnes préfèrent la voiture contre 20% le train. Entre 300 et 500 km, le train devient une alternative viable avec 27% des préférences contre 56% pour la voiture et 8% pour l'avion. Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage avec 29% des usagers, comparé à 18% pour le train.

Pour encourager l'usage du train, notamment chez les jeunes, Emmanuel Macron a récemment lancé un pass rail d'une valeur de 49 euros par mois, destiné aux 16-27 ans. Ce pass permet de réserver des places gratuites sur toutes les plateformes de vente pour voyager en TER, Intercité ou train de nuit, à l'exception des liaisons internationales. Le gouvernement espère vendre environ 700.000 pass et évaluer cette initiative avant la fin de l'année pour décider de sa reconduction ou de son ajustement en 2025.



<https://www.economiamatin.fr/wp-content/uploads/2024/06/train-trop-cher-pas-flexible.jpg>



<https://www.economiematin.fr/wp-content/uploads/2024/06/train-trop-cher-pas-flexible-1200x800.jpg>

par Aurélien Delacroix De Formation économiste, Aurélien S'est Spécialisé Dans Le Domaine De La Technologie, Plus Particulièrement Dans L'émergence De L'intelligence Artificielle Et Ses Implications Sociétales.



Transport : la majorité des Français préfèrent leur voiture au train, voici pourquoi

Le train est un moyen de transport écologique qui produit 9 fois moins de CO2 qu'une voiture. Malgré les nombreuses offres mises en place par la SNCF pour réduire le coût des trajets, les voyages en train ne semblent pas séduire les français. D'après l'enquête de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), publiée le 7 juin, la majorité des Français préfèrent se déplacer en voiture.

Premier constat surprenant, un français sur deux a confié avoir pris le train au cours de ces derniers douze mois. Tandis que, 11 % seulement des sondés empruntent ce moyen de transport une fois par semaine. L'étude révèle, d'autre part, que 9 français sur 10 utilisent quotidiennement leur voiture, un véhicule pourtant très polluant comparé au train. Et pour cause, selon la population sondée, le train possède de nombreux aspects négatifs.

Selon un tiers des personnes qui n'empruntent pas régulièrement les lignes ferroviaires, leur réticence est due aux risques de retard, ainsi qu'à la difficulté d'accès aux gares. Ils déplorent également le manque de parking près des gares, ce qui rend le stationnement difficile.

Tandis que, les usagers sont 67 % à affirmer que le manque de ponctualité est l'un des principaux aspects contraignant de ce moyen de transport. Outre les retards, qui sont très fréquents, les voyageurs sont contraints de réserver leurs billets à l'avance, ce qui représente, aussi, un frein non négligeable.

« Il y a d'importants efforts à réaliser pour inciter à prendre le train. Cela passe notamment par la réintroduction de la notion de cabotage, avec des trains qui desservent plus de gares à partir du moment où ils y passent à proximité. Il faut aussi que les gens puissent prendre le train quand ils veulent sans avoir à réserver en ligne pour bénéficier des meilleurs tarifs. Cela participe aujourd'hui à freiner une certaine partie de la population. », souligne le président de la Fnaut, François Delétraz.

Le prix des titres de transport remis en question

Parmi les causes qui dissuadent les français de se déplacer en train, le coût des tickets, jugés excessivement cher par 70% des sondés. Pendant que, 84% des non-usagers partagent cet avis, affirmant que le prix de ces billets est loin d'être abordable. D'ailleurs, la SNCF a annoncé une hausse de 2,6% en 2024 sur ces titres de transport, en raison de l'augmentation des prix des énergies. Sans

grande surprise, 74% des sondés confient être prêts à utiliser le train en cas de baisse des tarifs.

Parmi les personnes interrogées, 75% assurent avoir la possibilité de se déplacer en train, mais choisissent un autre moyen de transport en raison des tarifs trop élevés. Si les prix des tickets de TGV n'ont pas connu de hausse importante, ce n'est pas le cas du Ouigo, dont « le tarif moyen est passé de 23 à 31 euros, entre 2018 et 2022 », précise François Delétraz.



<https://econostrum.info/wp-content/uploads/2023/07/train-la-promotion-des-billets-intercites-est-prolongee-jusqua-la-fin-de-lete-econostrum.info.jpg>

Transport : la majorité des Français préfèrent leur voiture au train, voici pourquoi

par Ines Chekirine



Le train considéré comme trop onéreux par la plupart des Français selon une enquête

Copié Europe 1 avec AFP Selon une enquête de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, un Français sur deux

dit avoir pris le train au moins une fois sur les 12 derniers mois. Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV.

"Le train souffre de l'image d'un mode trop cher et pas assez flexible" : la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a publié vendredi les résultats d'une enquête menée pour connaître les attentes des Français vis-à-vis du train . Sur les 12 derniers mois, un Français sur deux dit avoir pris le train au moins une fois. D'après la Fnaut, le vrai potentiel de croissance pour faire basculer les usagers de la voiture vers le train, se situe sur les trajets situés entre 100 et 300 km.

Sur cette distance, 69% des personnes interrogées déclarent opter pour la voiture , contre 20% pour le train. Entre 300 et 500 km, "le train est perçu comme une alternative à la voiture", assure la Fnaut, puisque 27% des voyageurs déclarent lui donner la priorité contre 56% à la voiture (et 8% pour l'avion). Au-delà de 500 km, l'avion prend l'avantage sur le mode ferré avec 29% d'usagers contre 18% pour le train (et 46% pour la voiture).

La Fnaut identifie "un potentiel de report non négligeable pour le train" si on change le regard des Français sur ce mode de transport. Elle estime par exemple que les grèves et perturbations "ont un impact probablement beaucoup plus important sur la perception qu'ont les Français du train", notamment ceux qui ne l'utilisent pas, par rapport à la réalité. La Fnaut propose des campagnes de sensibilisation pour contrebalancer cette tendance.

75% des personnes interrogées considèrent que le prix du TGV "n'est pas bon marché"

Mais chez les non-utilisateurs du train, le principal frein réside dans le prix, et notamment celui du TGV . Ils sont 75% à déclarer que ce mode de transport "n'est pas bon marché". Le prix moyen du TGV (hors Ouigo) est resté stable selon la Fnaut entre 2018 et 2022, le prix d'un trajet moyen s'établissant "un peu au-dessus de 40 euros".

"En revanche, le prix moyen des Ouigo a beaucoup augmenté, passant de 23 euros à 31 euros" sur la période, assure le président de

l'association, François Delétraz. Il déplore d'ailleurs "que l'augmentation de l'offre Ouigo se fasse au détriment de l'offre In-oui", et désavantage ainsi les détenteurs de carte Avantage ou Liberté, pas valables sur les trajets en Ouigo. "L'accès aux gares est également un frein majeur", souligne la Fnaut avec 77% des Français qui disent "qu'il est difficile de stationner sa voiture à la gare", 66% qui partagent cet avis pour le vélo et 62% qui trouvent le trajet à pied jusqu'à la gare désagréable.

L'enquête a été menée par l'Ifop auprès de 2.003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.



<https://cdn-europe1.lanmedia.fr/var/europe1/storage/images/europe1/societe/le-train-considere-comme-trop-onereux-par-la-plupart-des-francais-selon-une-enquete-4251535/61665228-1-fre-FR/Le-train-considere-comme-trop-onereux-par-la-plupart-des-Francais-selon-une-enquete.jpg>

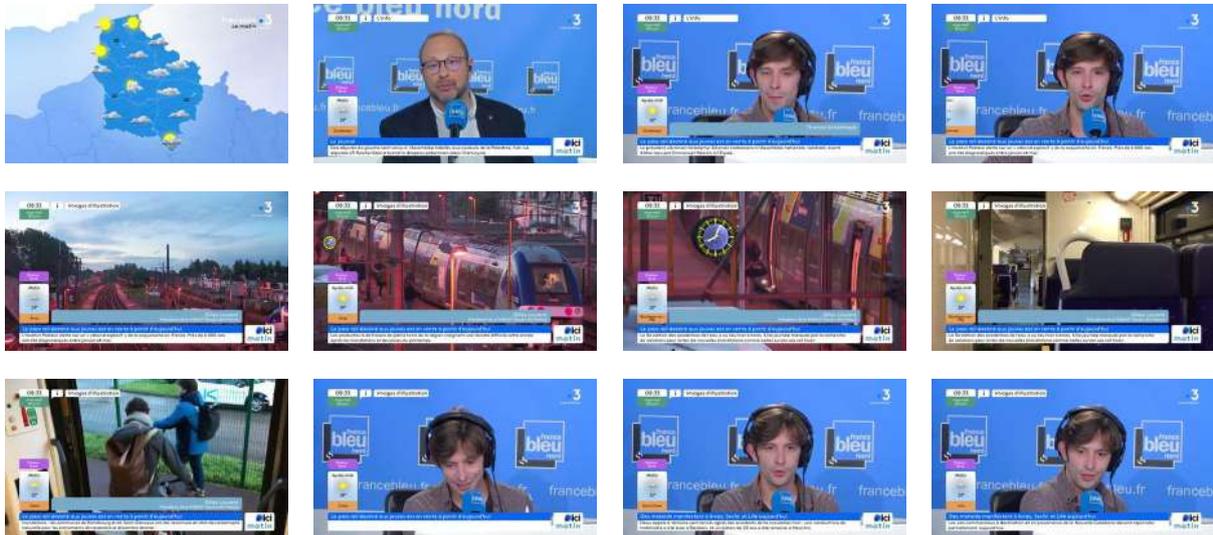
© Stéphane Mouchmouche / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP





France 3 Nord Pas-de-Calais - Ici Matin - France Bleu Nord
Matin - 5 juin 2024 - 08:32

béthune intituler publier suffire schonheere protester grand-place ouigo
seclin salers vergriete nord-pas-de-calais motard horaire usager maximal
robinet importer gille marle





France Bleu Mayenne - Journal régional - 8 juin 2024 - 12:00

fnaut voyageur ouigo hausser raphael avérer monster occasionnel usager motocross
truck tarification mécaniquement décourager cost low ifop ebenstein
préfectoral motor





Franceinfo (radio) - Le 21h | Minuit - 7 juin 2024 - 23:38

modal fnaut ebenstein remplissage inoui plébisciter pénalisant préférer
tarification situer report ouigo intercités desservir prat fréquenter
occasionnel ifop subventionner raphael



Transports. Le train ? Vraiment trop cher pour la plupart des Français, selon une étude

Selon une étude de la Fédération des usagers dévoilée ce vendredi, certains pourraient préférer le train... si les billets étaient moins onéreux.



Le prix constitue le principal frein à l'usage du train. Photo d'illustration Sipa/Adil Benayache

À l'heure des réservations d'été, certains poussent des cris d'orfraie en achetant leur billet de train. Un sentiment bien partagé chez les Français, car selon une étude de la Fnaut (Fédération nationale des associations d'usagers des transports) dévoilée ce vendredi (*), 70 % des utilisateurs des trains trouvent le prix des billets trop élevé, quel que soit son moment d'achat. Et 84 % de ceux qui ne le prennent pas trouvent aussi les tarifs excessifs.

Un constat qui n'a rien d'anodin puisque 53 % des Français placent le critère tarifaire dans les cinq plus importants lors du choix de leur mode de transport pour un trajet de plus de 100 km. Et seul un Français sur deux a utilisé le train au cours des 12 derniers mois. « Il y a donc un gros potentiel d'utilisateurs à capter », souligne Jean-Marie Beauvais, membre de la Fnaut. D'ailleurs, 74 % des non-utilisateurs du train disent qu'ils prendraient le TGV si les prix étaient moins élevés, 69 % un Intercités et 68 % un TER.

Le TGV dans la ligne de mire

Ce sont les tarifs des TGV sur lesquels les Français tiquent le plus. « Entre 2018 et 2022, le prix moyen d'un billet de TGV (hors Ouigo) était stable, un peu au-dessus de 40 euros. En revanche, le prix des Ouigo a augmenté, il est passé de 23 euros à 31 euros entre 2018 et 2022. Car les prix marketing du démarrage ne permettaient pas à ces lignes d'être rentables », indique François Delétraz, président de la Fnaut. Pour 2024, la SNCF a annoncé que le prix des TGV Inoui augmenterait en moyenne de 2,6 % (après une hausse moyenne

de 5 % en 2023), alors que les tarifs des TGV Ouigo, ainsi que des Intercités seraient au contraire gelés.

Autre explication de la perception des prix par les voyageurs : la tarification des billets repose sur le yield management, qui fonctionne sur une logique d'offre par rapport à la demande. Donc plus les trains se remplissent et plus les prix augmentent. « Ces dernières années, la SNCF a réduit le nombre de TGV en service. Donc même les trains du milieu de semaine sont pleins et les billets les moins chers sont pris d'assaut », analyse le président de la Fnaut. Un facteur qui irrite ceux qui réservent leur billet au dernier moment.

Les explications de la SNCF

Les détenteurs de la carte Avantage, qui permettent de bénéficier de tarifs privilégiés en seconde classe sur les TGV Inoui et les Intercités sont aussi parfois déçus, car « le développement de l'offre Ouigo s'est fait au détriment de celle d'Inoui. Ceux qui ont une carte Avantage ont donc vu leur périmètre d'utilisation de leur carte se réduire avec le temps », estime François Delétraz.

Interrogée, la SNCF nous rappelle d'abord « que l'activité TGV ne bénéficie d'aucune subvention, contrairement à TER ou Intercités qui sont conventionnés par les régions ou l'État ». Elle souligne aussi qu'elle doit faire face à des coûts incompressibles : « 40 % du prix du billet de train représente le coût payé par SNCF Voyageurs au gestionnaire d'infrastructure pour les péages ». Son conseil aux voyageurs est toujours le même : anticiper. « L'économie est de 25 %, en réservant un mois à l'avance », informe-t-elle.

(*) Étude menée par l'Ifop du 3 au 16 avril 2024, auprès de 2 003 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.

par Delphine Bancaud



Les Français ont tranché : le TGV est trop cher

Une enquête de la Fnaut met en lumière les principales réticences des Français vis-à-vis du train, tout en proposant des pistes pour améliorer son attractivité.

Le coût et l'accès aux gares, principaux obstacles

Selon une enquête menée par l'Ifop pour la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), le train souffre de l'image d'un mode de transport trop coûteux et peu flexible. L'étude, qui a interrogé 2.003 Français âgés de 18 ans et plus, révèle que 75 % des non-utilisateurs considèrent le train comme « pas bon marché », particulièrement en ce qui concerne le TGV. En dépit de la stabilité des tarifs moyens des TGV traditionnels (hors Ouigo), établis à un peu plus de 40 euros par trajet entre 2018 et 2022, le prix moyen des billets Ouigo a significativement augmenté, passant de 23 à 31 euros.

Le président de la Fnaut, François Delétraz, déplore cette hausse, affirmant qu'elle se fait au détriment de l'offre Inoui, désavantagant ainsi les détenteurs de cartes Avantage ou Liberté, non valables sur les trajets Ouigo. En outre, l'accès aux gares représente un autre frein majeur, avec 77 % des Français trouvant difficile de stationner leur voiture à proximité des gares, 66 % partageant cet avis pour le vélo et 62 % considérant le trajet à pied jusqu'à la gare comme désagréable.

Outre le coût et l'accessibilité, les grèves et perturbations ferroviaires jouent un rôle important dans la perception négative du train par les Français. La Fnaut souligne que ces événements ont un impact significatif sur ceux qui n'utilisent pas le train, créant une image de transport peu fiable. Pour contrer cette perception, la Fnaut propose de lancer des campagnes de sensibilisation visant à améliorer l'image du train auprès du grand public.

Les perturbations et la perception des grèves influencent l'opinion. Malgré ces défis, l'étude révèle que sur les 12 derniers mois, un Français sur deux a utilisé le train au moins une fois. Cependant, pour les trajets de 100 à 300 km, 69 % des personnes interrogées préfèrent encore la voiture, contre seulement 20 % optant pour le train. Pour les trajets de 300 à 500 km, le train est perçu comme une alternative viable, avec 27 % des voyageurs le privilégiant contre 56 % pour la voiture. Au-delà de 500 km, l'avion devient le mode de transport préféré avec 29 % d'utilisateurs, contre 18 % pour le train.

Afin de stimuler l'utilisation du train, notamment chez les jeunes, Emmanuel Macron a lancé cette semaine un pass rail à destination des 16-27 ans. Ce pass, d'une valeur de 49 euros par mois, permet aux jeunes de réserver des places à zéro euro pour voyager en TER, Intercité ou train de nuit, à l'exception des liaisons internationales. Le gouvernement espère vendre environ 700.000 passes, pour un coût total de la mesure évalué à un peu moins de 15 millions d'euros, financé à 80 % par l'État et 20 % par les régions.

Une évaluation de cette initiative sera menée avant la fin de l'année pour décider de sa reconduction en 2025, ainsi que de possibles ajustements en termes de tarifs ou de public cible. Cette mesure, si elle est couronnée de succès, pourrait bien redonner au train une image plus positive et attirer une nouvelle génération d'utilisateurs, tout en répondant aux attentes exprimées dans l'enquête de la Fnaut.



<https://www.journaldeleconomie.fr/photo/art/grande/80838058-58287777.jpg?v=1717869057>

par François Lapierre





Pourquoi les Français évitent le train

Transports Dans une récente étude, une personne sur deux déclare n'avoir pas pris le train au cours des douze derniers mois. Le prix des billets et le manque de praticité sont les premières causes de ce rejet.

Coincé entre la voiture et l'avion, le train peine à se faire une place comme moyen de déplacement dans le cœur des Français. Selon une étude de l'Ifop, en collaboration avec la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), parue vendredi 7 juin, un Français sur deux n'a jamais pris le train au cours des douze derniers mois. Cette enquête a surtout permis de mettre en lumière les principaux freins à une utilisation régulière de ce moyen de transport.

Des prix trop élevés

Comme le révèle le sondage de l'Ifop auprès de 2 003 citoyens représentatifs de la population française, le prix excessif du transport sur rail est l'argument qui arrive en premier (53 %) chez ceux qui projettent de se déplacer et choisissent donc un autre moyen de mobilité. À l'inverse, ils ne sont que 34 % à dire que le train est un mode de transport bon marché.

Le TGV pâtit davantage de cette mauvaise image que le TER : 61 % de ceux qui boycottent le train à grande vitesse inscrivent les prix prohibitifs dans le top 5 des raisons de leur refus - ils ne sont que

38 % à le citer pour le TER, qui conserve ainsi son surnom de « train du quotidien ». Pourtant, selon le président de la Fnaut, François Delétraz, la cherté du billet de train est trompeuse. « Entre 2018 et 2022, les billets de train hors Ouigo sont restés à un prix stable. Le Ouigo, lui, est passé d'un prix moyen de 23 euros à 31 en cinq ans. » Cette augmentation s'explique par des tarifs particulièrement attractifs lors du lancement de l'offre, renchérissés ensuite. Cependant, les Ouigo demeurent une alternative moins chère au TGV Inoui. Mais une baisse généralisée des prix ne résoudrait pas tout : seuls 39 % des non-usagers du TGV se disent assurés de changer d'avis si les billets étaient plus accessibles (36 % pour le TER, 37 % pour les Intercités).

Pas assez pratique

Pour 43 % des Français, le manque de praticité constitue la deuxième raison de leur refus de se déplacer grâce au rail. La distance pour arriver à la gare, le manque de places de parking, la contrainte de devoir arriver à un endroit bien précis plutôt que leur destination souhaitée ou encore les contraintes d'heures de départ et d'arrivée sont les arguments

qui reviennent le plus souvent. Ces impressions sont renforcées quand elles sont comparées à la voiture, qui reste le moyen de transport privilégié, quelle que soit la distance parcourue. Quand 73 % des Français utilisent leur véhicule pour des trajets de moins de 100 kilomètres, seuls 8 % d'entre eux font le choix du train dans la même situation. Et même lorsque les destinations sont à plus de 500 kilomètres, le train n'est que la troisième option avec 18 % d'utilisateurs, derrière l'avion (30 %).

Les grèves, une idée reçue

Parmi les griefs reprochés au transport ferroviaire, la Fnaut cite les mouvements sociaux. Un tiers des non-usagers se disent prêts à le prendre plus souvent s'il y avait moins de grèves des cheminots. Ils sont aussi un tiers (33 % pour le TGV ; 34 % pour le TER et 33 % pour les Intercités) à considérer les débrayages comme la cause principale des retards, délais ou annulations qui les poussent à choisir un autre moyen. Pourtant, l'idée que la SNCF est si fortement impactée par les grèves est une vue de l'esprit. En moyenne, la

SNCF connaît 1,2 jour de grève par an depuis 1980. ■

par *Khalil Auguste Ndiaye*

